

J'AI TROP PEUR

Compagnie du Kairos/ David Lescot

Durée : 50mn

Niveau : CE1 - 5ème



LE CARRE
SAINTE-MAXIME

EDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE

Thèmes :

L'angoisse et la peur – Les sentiments - L'école – Le langage – Devenir grand – Rite initiatique – Le passage

Fréquenter :

- Spectacle
- Rencontre artistique à valeur pédagogique à l'issue des représentations
- Visite du théâtre, découverte du vocabulaire du spectacle vivant

Pratiquer :

- Avec la Cie accueillie, sous réserve de disponibilité et selon le projet de l'enseignant.

S'approprier :

- Retour sur expérience en classe, exprimer une émotion esthétique et un jugement critique.

Spectacle faisant l'objet du dispositif Classe en Immersion Culturelle en partenariat avec l'IEN.

Texte et mise en scène David Lescot

Avec (en alternance) Suzanne Aubert, Camille Bernon, Charlotte Corman, Théodora Marcadé, Elise Marie, Caroline Menon Bertheux, Camille Roy, Lyn Thibault, Marion Verstraeten **Scénographie** François Gautier Lafaye

Lumières Romain Thévenon

Direction technique Guillaume Rolland

Assistante à la mise en scène / administration Véronique Felenbok

Diffusion Carol Ghionda

Presse Olivier Saksik

LE SPECTACLE

«J'ai dix ans et demi. C'est mon dernier été avant la sixième. Et la sixième, tout le monde sait que c'est l'horreur. L'horreur absolue. Alors je suis mal, très mal même, et j'ai peur, trop peur. On a beau passer l'été comme chaque année à Quiberon, à la mer, la mer qui est froide et pleine de vagues, cette fois pour moi les vacances c'est l'enfer. Je reste sur la plage comme un vieux gars, je vais pas dans l'eau, je garde mon t-shirt. Les types de l'année dernière, avec qui je m'étais bien éclaté, maintenant je les trouve graves. Ma petite soeur de deux ans et demi, qui en temps normal est déjà très agaçante, elle m'exaspère carrément. Sa manière de parler surtout, on comprend rien, rien du tout, elle considère que c'est aux autres d'essayer de capter ce qu'elle dit. Et le plus rageant, c'est que tout le monde trouve ça génial. Alors, ma mère a eu une idée. Elle m'a organisé un rendez-vous avec Francis, un gars de quatorze ans qui passe aussi ses vacances dans le coin. Histoire de me détendre. Je peux lui poser toutes les questions que je veux, il me décrit le truc. Et là je m'aperçois que je m'étais bien trompé sur la sixième : selon Francis, la sixième c'est pire, infiniment pire que ce que je croyais ! Moi je pensais que c'était juste l'horreur, en fait c'est carrément l'apocalypse, la fin du monde quoi ! Donc c'est décidé, j'irai pas, j'irai pas et j'irai pas. Le problème c'est que les jours passent de plus en plus vite et qu'il faut vraiment que je me dépêche de trouver une idée.»



LA COMPAGNIE

L'univers de la compagnie du Kairos est celui d'un théâtre métissé, hybride, où le texte, la musique, le chant, interviennent à part égale, dans un dialogue et un échange constant. Les spectacles du Kairos reposent sur l'écriture de textes originaux, et sur la composition et l'exécution d'une musique jouée dans le temps de la représentation. Ces objets scéniques visent à explorer et à inventer de nouveaux liens entre théâtre et musique, ils réclament des acteurs une aptitude à passer du parler au chanter, et exige des musiciens qu'ils soient aussi des acteurs. De même, les formes de jeu théâtral traversées par les spectacles du Kairos explorent une gamme qui excède la simple interprétation dramatique : les comédiens seront tour à tour personnages, récitants, narrateurs, choreutes...

Le théâtre est pour David Lescot non pas le lieu d'une forme pure mais celui d'un métissage et d'un mélange sans cesse réinventés, le terrain où peuvent se mêler les expressions diverses qui sont les siennes : l'écriture dramatique et la poésie, la musique, la mise en scène, l'interprétation. C'est à travers cette hybridation que David Lescot cherche à fonder un lien nouveau avec le spectateur, qui le déloge de ses habitudes de réception de la chose théâtrale, non pas en le violentant, mais en le surprenant.



LE LANGAGE

« J'ai trop peur, c'est une affaire de langage. Comment parle-t-on à dix ans et demi ? Et comment pense-t-on, par conséquent ? Et quelques années plus tard, à quatorze ans, et à deux ans et demi ? J'ai voulu prêter à chacun des trois personnages : Moi (10 ans et demi), Francis (14 ans) et Ma Petite Soeur (deux ans et demi), un langage spécifique, et l'essentiel du travail d'écriture a consisté à inventer à chacun sa langue, donc sa pensée. J'ai toujours été frappé par le sérieux de l'enfance. Pour moi l'enfant est quelqu'un de sérieux, de déterminé, qui très tôt se bâtit des convictions, produit des analyses, et se bat pour les faire reconnaître. Pour le personnage de Francis, je me suis plutôt essayé à inventer un métalangage, fait de formules souvent indéchiffrables et éphémères, lesquelles d'ailleurs changent à une vitesse vertigineuse. J'ai dû me documenter sérieusement sur la question, comme sur celle du fonctionnement actuel des collèves, auprès de ma propre fille, elle-même en pleine adolescence, source documentaire des plus précieuses et excellente spécialiste du système langagier de sa génération et de son époque. Enfin pour ce qui est du langage de la Petite Soeur, âgée de deux ans et demi, j'ai mis un point d'honneur à faire absolument n'importe quoi. »

L'INTERPRETATION

« J'ai demandé à trois comédiennes : Suzanne Aubert, Lyn Thibault et Elise Marie, de tenir les rôles des trois personnages de J'ai trop peur.

Il a été décidé dès le départ que les trois comédiennes interpréteraient alternativement chacun des trois rôles, ce qui nous donne, au terme d'un savant calcul de niveau sixième, un total de six distributions possibles. Pas question de s'imiter les unes les autres, mais plutôt de confier à chacun des personnages une nature singulière, née de l'actrice : le Moi d'Elise Marie est plus tourmenté et maladif que celui de Lynn Thibault, qui est plus révolté contre son sort que celui de Suzanne Aubert, dont le Francis est moins flegmatique et plus nerveux que celui de Lynn Thibault, mais moins frénétique que celui d'Elise Marie, mais tout aussi ridicule, etc.

Les rôles masculins sont donc tenus par des actrices. C'est un choix que j'avais déjà opéré pour Les Jeunes, une pièce consacrée aux adolescents rockers, créée en 2012. Cela produit un très léger effet de distance, nécessaire selon moi pour aborder la représentation de l'enfance sans tomber dans l'enfantillage ou l'infantilisation. Pas besoin d'imiter les enfants pour jouer les enfants. Car les enfants s'imitent très peu eux-mêmes. En général, leur souci c'est même de faire admettre aux adultes qu'ils sont bien plus adultes que les adultes. »

LA SCENE

« J'ai demandé à François Gautier-Lafaye, collaborateur de longue date, de concevoir l'espace de jeu de la pièce. Nous avons imaginé une table d'assez grande dimension (3m sur 2m), dans le plateau duquel sont disposés un grand nombre de pièges, trappes, autres tables, chaises, etc. C'est un espace gigogne, d'où surgissent les autres personnages, et que l'on peut moduler et transformer en un instant, à vue.

Sur ce tréteau de fer et de bois, on passe instantanément d'une salle de classe à la plage, de la plage au grenier, du grenier à la chambre, au prix de quelques manipulations accomplies par les actrices elles-mêmes, ce qui confère aussi au spectacle un aspect "jeu de construction" fluide, ingénieux et surprenant. Le dispositif est montable et démontable en très peu de temps (environ 30 mn), et transportable dans n'importe quel endroit, qu'il s'agisse d'une scène de théâtre ou d'une salle de classe. Une création lumière très simple a été réalisée par Romain Thévenon. Le spectacle peut se jouer en milieu scolaire en lumière naturelle. Ce qui le rend aisément adaptable partout.

Nous avons voulu que toutes les manipulations, toutes les transformations s'opèrent à vue, que le "théâtre en train de se faire" devienne un aspect primordial du spectacle.

De même, lorsqu'elles ne sont pas en scène, les comédiennes exécutent elles-mêmes tous les bruitages et musiques du spectacle (tic-tac de l'horloge, mer, mouettes, enfants sur la plage, oiseaux nocturnes, berceuse, feux d'artifice..) : autre illustration de cette fabrication sans artifice, à vue, qui est l'esthétique de notre théâtre. »



EXTRAIT

C'est le dernier jour de classe. Quand la cloche sonnera, dans une heure, on sera en vacances. Les grandes vacances. La chose que j'attends plus que tout.

Seulement cette fois, c'est complètement différent.

Je voudrais que cette heure qui reste ne s'arrête jamais, ne passe jamais, ou bien que la journée d'aujourd'hui recommence demain, et après-demain, et après après-demain, et après après après-demain...

Bref : cette fois je ne veux pas que la journée se termine, je ne veux pas que l'année scolaire se termine, et je ne veux pas que les grandes vacances commencent. Pourquoi ?

Parce que j'ai dix ans et demi, que je suis en CM2, et qu'après les grandes vacances, c'est la sixième.

Et je sais, enfin j'ai entendu, enfin on m'a raconté, enfin j'imagine, enfin je me suis laissé dire, enfin tout le monde sait que... que c'est l'horreur.

La sixième.

L'horreur absolue.



DAVID LESCOT

Son écriture comme son travail scénique mêlent au théâtre des formes non-dramatiques, en particulier la musique, la danse ainsi que la matière documentaire.

Il met en scène ses pièces *Les Conspirateurs* (1999, TILF), *L'Association* (2002, Aquarium) et *L'Amélioration* (2004, Rond-Point).

En 2003 Anne Torrès crée sa pièce *Mariage à la MC93-Bobigny*, avec Anne Alvaro et Agoumi. Sa pièce *Un Homme en faillite* qu'il met en scène à la Comédie de Reims et au Théâtre de la Ville à Paris en 2007, obtient le Prix du Syndicat national de la critique de la meilleure création en langue française. De 2006 à 2011, la pièce est montée à de nombreuses reprises, en Allemagne, Ecosse, Argentine, Portugal, Japon...

L'année suivante, la SACD lui décerne le prix Nouveau Talent Théâtre.

David Lescot est artiste associé au théâtre de la Ville. Il y met en scène *L'Européenne*, dont le texte obtient le Grand Prix de littérature dramatique en 2008, et qui tourne en France et en Italie en 2009 et 2010.

C'est en 2008 qu'il crée *La Commission centrale de l'Enfance*, récit parlé, chanté, scandé des colonies de vacances créées par les juifs communistes en France, qu'il interprète seul accompagné d'une guitare électrique tchécoslovaque de 1964. Le spectacle débute à la Maison de la Poésie à Paris, puis est au Théâtre de la ville en 2009, et en tournée en France et à l'étranger (Argentine, Espagne, Italie, Russie, République tchèque...) durant cinq saisons. David Lescot remporte pour ce spectacle en 2009 le Molière de la révélation théâtrale.

En 2010 est repris au Théâtre de la Ville *L'Instrument à pression*, concert théâtral dont il est auteur et interprète aux côtés de Médéric Collignon, Jacques Bonnaffé, Odja Llorca, Philippe Gleizes, Olivier Garouste, dans une mise en scène de Véronique Bellegarde.

À l'invitation du Festival d'Avignon et de la SACD, il participe au «Sujet à Vif» et crée «33 tours», en scène avec le danseur et chorégraphe DeLaVallet Bidiefono (juillet 2011). Le spectacle est repris au Festival Mettre en scène à Rennes sous le titre 45 Tours, puis au Théâtre de la Ville à Paris en 2012.

Sa pièce *Le Système de Ponzi*, est une œuvre chorale et musicale consacrée aux démesures de la finance. Elle est créée en janvier 2012 dans une mise en scène de l'auteur au CDN de Limoges, puis au Théâtre de la Ville, et en tournée en France (Blois, Nancy, Saint-Etienne, Strasbourg...)

Il met en scène en novembre 2012 *Les Jeunes*, une pièce en forme de concert de rock dédiée à l'adolescence (Théâtre de la Ville, Filature Mulhouse, CDN de Limoges, Criée Marseille...) Le spectacle est repris la saison suivante en tournée en France et outre-mer.

Il dirige aux Bouffes du Nord Irène Jacob et les musiciens Benoît Delbecq, Mike Ladd, D' de Kabal, Steve Arguelles, Ursuline Kairson dans *Tout va bien en Amérique* (mars 2013).

En 2014 il crée *Nos Occupations*, à la Filature de Mulhouse, où il est associé, puis au théâtre de l'Union à Limoges et au Théâtre de la Ville à Paris.

La même année a lieu au Monfort *Ceux qui restent*, qu'il met en scène à partir d'entretiens réalisés avec Wlodka Blit-Robertson et Paul Felenbok, qui vécurent enfants dans le ghetto de Varsovie.

Le spectacle obtient le Prix de la Meilleure création en langue française du Syndicat de la Critique, et est repris au Théâtre de la Ville en mars 2015, puis en tournée. Il est publié aux Editions Gallimard.

Il monte en 2011 son premier opéra : *The Rake's Progress Stravinsky* à l'Opéra de Lille. Suivent en 2013 *Il Mondo Della Luna* de Haydn à la MC93-Bobigny, avec les chanteurs de l'Atelier lyrique de l'Opéra Bastille, puis en 2014 *La Finta Giardiniera* de Mozart de nouveau à l'Opéra de Lille puis à l'Opéra de Dijon, avec Emmanuelle Haïm à la baguette.

Il prépare pour L'Opéra de Lille une prochaine création lyrique contemporaine avec le compositeur Gérard Pesson. David Lescot est membre fondateur de la Coopérative d'écriture, qui regroupe 13 auteurs (Fabrice Melquiot, Marion Aubert, Rémi De Vos, Enzo Cormann, Natacha de Pontcharra, Pauline Sales, Yves Nilly, Samuel Gallet, Nathalie Fillion, Mathieu Bertholet, Christophe Pellet et Eddy Pallaro).

Les pièces de David Lescot sont publiées aux Editions Actes Sud-Papiers, elles sont traduites publiées et jouées en différentes langues (anglais, allemand, portugais, japonais, roumain, polonais, italien, espagnol, russe).

Ses pièces sont publiés aux éditions Actes Sud-Papiers.

LES COMEDIENNES

Suzanne Aubert



FORMATION

École du Théâtre national de Strasbourg (TNS)

THÉÂTRE

Le Canard Sauvage – S. Braunschweig

Les Jeunes – D. Lescot

Iphis et l'ante d'isaac De Benserade – J-P. Vincent *Cancrelat* de Sam Holcroft – J-P.

Vincent Beaucoup de bruit pour rien de Shakespeare –

C. Poiree

B + B de Brecht et Büchner – J-P. Vincent *Rien n'aura eu lieu* de Kevin Keiss – A. Enon

Faust de Goethe – H. De La Salle

Richard III de Peter Verheest – L. Lagarde *Faire fondre statuette pour statues*

de R. De Martin-Donos

Fairy Queen de Olivier Cadiot – L. Lagarde

CINÉMA

Tous les soleils – P. Claudel

TÉLÉVISION

L'Héritière – A. Tasma

Le Sang de la vigne « Noces d'or à Sauternes » – A.Villiers

Black Out – R. Manzor

Programme Sexualité et Contraception

(Format court inpes)

RADIO

Participation à plusieurs fictions radiophoniques pour France Culture et France Inter.

Notamment « *Les Romans D'amour, Au Fil De L'histoire, Gênes 01* »

Elise Marie



THÉÂTRE

Nuit (texte et m.e.s. Guillaume Barbot), 2014/*Pearl Vivipares* (Céline Champinot-Groupe La Galerie), 2014/*David Bowie*
Marie Tudor (Victor Hugo) Groupe La Galerie, 2013/*Jane*
Na! Qu'est Ce Qu'une Femme? (Natacha Dubois), 2013/*Cendrillon*
Club 27 (Guillaume Barbot), 2012/*Janis Joplin Atteintes à sa vie* (M. Crimp), m.e.s. A. Winling, 2011 *Léonce Et Léna* (G. Büchner), m.e.s. Céline Champinot, 2010/*Léna Nos belles au bois* (G. Barbot), 2010/*Belle au bois dormant*
Petit Violon m.e.s. Marie-Christine Orry, 2009/*La Conteuse*
Juliette R, m.e.s. Natacha Dubois (d'après Shakespeare)/*Juliette*
La Nuit des rois (Shakespeare), m.e.s. Gloria Paris, *Jeu Masqué/Sir Andrew*
Le Mélodrame (création), m.e.s. Jean-Claude Cotillard *Le Dialogue amoureux*, m.e.s. L. Gutmann, 2008 *La Mouette* (Tchekhov), m.e.s. Gloria Paris, *Macha Les Trois Sœurs*, (Tchekhov), m.e.s. Gloria Paris/*Olga La P'tite Charlotte* (C. Dumelz), Paris
La Fausse Suivante (Marivaux), m.e.s. Gloria Paris, 2005/*Le Chevalier*
La Cantatrice Chauve, (E. Ionesco), Cie Aquarium/Mrs. Smith
Outrage au Public, (P. Handke), Cie Aquarium, 2003

CINÉMA

Stornoway, réal. Antoine Delelis, M.M 2014
Dream Motion, réal. Vincent Bernet, C.M 2013 *Adèle Blanc-Sec*, réal. Luc Besson, L.M, 2011
11 Repas, réal. Louise Hémon, M.M, 2010
Encore un sourire, réal. Benjamin They, C.M, 2010 *La Tarte au citron*, réal. Akela Sari, C.M, 2007 *Singing Brush*, réal. Mathilde Marc, M.M, 2007 *Pique Et Pique*, réal. Florence Bouilloux, C.M, 2006

FORMATION

2006-2009: E.N.S.A.D (École nat.sup. d'Art Dramatique).

LYN THIBAULT



THÉÂTRE

2014 *En Attendant Godot* m.e.s. : J. Lambert Wild 2012 *Le Fond des choses : outils, œuvres et Procédures de Irmar* – Victor Lenoble et Mathieu Besset, Théâtre De Gennevilliers 2011 *L'Apparition : son émergence* – de Irmar –

m.e.s. : Victor Lenoble Et Mathieu Besset 2011 *Du caractère relatif de la présence des choses* de Irmar m.e.s. : Victor Lenoble

et Mathieu Besset, Théâtre De Vanves 2010 *Don Juan* m.e.s. : Marc Sussi, Théâtre de la Bastille

2010 *Mon œil le cyclope* de Bertrand Bossard –

m.e.s. : B. Bossard, Espace Jean Legendre

Compiègne – Le 104 Paris

2010 *Les Choses : quels enjeux pour un bilan les concernant ?* de Irmar (Institut des recherches menant à rien), m.e.s.: Victor Lenoble et Mathieu Besset, Fort St Jean.

Marseille Festival Imaginez Maintenant

2010 *Walden* inspiré de l'œuvre d'H. David Thoreau – m.e.s. : Jean-François Peyret

2010 *Du caractère relatif de la présence des choses* de Irmar

(Institut des recherches menant à rien), – m.e.s.: Victor Lenoble et Mathieu Besset, CDN Gennevilliers Festival Tjcc

2010 *Un Ensemble de choses* de Irmar (Institut des recherches menant à rien) – m.e.s.: Victor Lenoble et Mathieu Besset, Paris, Festivals

2009 *L'École des femmes*, m.e.s.: Jean-Pierre Vincent
Tournée

2008 *Nuit Blanche* – texte "Microfictions"

de Régis – m.e.s.: Valéry Warnotte,

Théâtre Du Rond-Point

2008 *L'École des femmes* de Molière,

m.e.s.: Jean-Pierre Vincent Théâtre national de l'Odéon

CAMILLE BERNON



FORMATION ARTISTIQUE

10

sept. 2012

2011-2012

2010-2011 2007/10

MISE EN SCÈNE

2011 2010

MUSIQUE

2012

Rentrée au Conservatoire supérieur d'Art Dramatique de Paris

Promotion XXII de la classe libre, cours Florent – professeur :

Jean Pierre Garnier, intervenante Elsa Valentin

Assistante de Bruno Blairet. Cours Florent

Cursus de formation

aux Cours Florent – professeurs Bruno Blairet, Christine Farenc, Cyril Anrep, Jean

Pierre Garnier

Pasiphae de Montherlant. Cours Florent

Une saison en enfer

de A. Rimbaud.

Cours Florent, spectacle primé

Concerts auprès

de David Bartholomé. (Chant)

MARION VERSTRAETEN



Formée au Conservatoire national de région de Poitiers, elle y rencontre Claire Lasne, Étienne Pommeret et Daniel Znick. À l'Académie théâtrale du théâtre de l'Union de Limoges qu'elle intègre en 2003, elle

joue sous la direction de M. Didym, P. Pradinas et C. Stavisky. Surtout, elle rencontre les partenaires et amis de la future compagnie Jakart. En 2005, à la sortie de l'école, ils créent sous la direction d'Aurélien Chaussade *l'Hommosexuel où la difficulté de s'exprimer* (rôle de la Madre). Avec la compagnie, suivra le *Cabaret Desroutes*, et *Villé-giature* de Goldoni sous la direction de Thomas Quillardet et Jeanne Candel (création 2009 et 2010) et *Les Autonautes de La Cosmoroute* tiré de l'ouvrage du même nom de Julio Cortazar et Carol Dunlop (création collective à La Colline – Théâtre National). Elle est présente aussi dans la région Limousin avec d'autres compagnies: La Poursuite (*Art' Catastrophe*, texte et mise en scène de Jalie Barcillon, 2006), la compagnie du Désordre (La Dispute mise en scène de Filip Forgeau, 2006-2007), le Théâtre en Diagonale (Victor ou les *Enfants au pouvoir*, 2008) et la compagnie Playground (*Le Grand Projet* 2009). Au théâtre de la Tête Noire à Orléans, elle joue dans deux créations de Patrice Douchet en 2008 et 2009. Elle travaille également régulièrement à la Mousson d'Été (dirigée par Michel Didym 2005, 2007, 2009, 2010) et joue dans *Les Jeunes* de David Lescot présenté en novembre 2013 aux Abbesses.

Camille Roy



Après avoir suivi les formations du DEUST théâtre à Besançon et celle du conservatoire de Tours, elle intègre en 2011 l'Ecole de la Comédie de Saint Etienne sous la direction d'Arnaud Meunier.

Depuis 2009, elle a collaboré régulièrement avec l'équipe artistique du festival des Nuits de Joux à Pontarlier où elle a travaillé avec Rémy Barché, Guillaume Dujardin, Gilles Granouillet, Damien Houssier, Charly Marty, Raphaël Patout et Simon Vincent. Musicienne et compositrice, elle pratique l'accordéon, le piano et le chant. Depuis sa sortie de l'école, elle a notamment travaillé avec Benoit Lambert (*Tartuffe* de Molière et *La Devise* de François Bégaudeau), David Lescot (*Les glaciers grondants* et *J'ai trop peur* de D. Lescot), où encore Jean Pierre Baro (*La ville ouverte* de Samuel Gallet). Elle est cofondatrice de la compagnie L'Armoise commune avec laquelle elle a créé *Narcisse et Goldmund* d'après Hermann Hesse et *Jean la Chance* de Brecht.

Charlotte Corman



Après des études de Lettres elle entre au conservatoire du 5e puis au CNSAD où elle travaille avec d'Andrzej Seweryn, Dominique Valadié, Nada Strancar, Muriel Mayette, Mario Gonzales et Matthias Langhoff ; elle étudie une année à la LAMDA à Londres. Elle fait des stages avec Joseph Nadj, Ariane Mnouchkine, Alexandre Del Perrugia et Laurence Mayor, Pascal Luneau et Régis Mardon, Mikael Serre et Joël Pommerat...

Au théâtre, elle joue dans des spectacles de Laurent Gutmann (*Terre Natale*), Jorges Lavelli (*Himmelveg*), Aurélie Leroux (*Pas encore Prêt*), Julia Vidit (*Fantasio*), Jean-Pierre Vincent (*Meeting Massera*), Didier Ruiz (*La guerre n'a pas un Visage de Femme - Fumer*), Anne-Margrit Leclerc (*Marguerite Duras*), Jules Audry (*Une commune*), dans les créations collectives de la Vie Brève : J.Navis et R.Bouchard (*A Memoria Perduda*), Caroline Darchen (*Entre chien et loup*), Jeanne Candell (*Icare, Nous Brûlons, Montre-moi ta PinaB, Le Gout du Faux et autres chansons*) ainsi qu'avec Adrien Béal (*Visite au père, Récits des Evènements futurs, Le Pas De Bême*).

Au Cinéma elle joue dans *Paris* de Cédric Klapisch, Malher dans *Le 304*, long métrage de Pascal Luneau, Betty dans le moyen métrage *La ménagerie de Betty* d'Isabelle Mayor ainsi que dans des courts métrages d'Isabelle Mayor, Cyprien Vial et Luca Governatori. En 2010, elle est sélectionnée «Talents Cannes» de l'ADAMI. Elle joue dans des dramatiques et des feuilletons pour BBC4, France Culture et France Inter.

THÉODORA MARCADÉ



FORMATION

Théâtre:

2013-15 : École du jeu dirigée par Delphine Eliet

2011-13 : Studio Théâtre d'Asnières dirigés par J-L. Martin-Barbaz et H. Van der Meulen.

Stages:

2009-14 : Danse et Théâtre au Théâtre Gérard Philippe avec N. Fillion et Jean-Marc Hoolbecq.

Tragédies au Centquatre avec Claude Degliame

Danse:

2015 : « L'atelier du mouvement » au sein du conservatoire du 11^{ème} avec Nadia Vadori-Gauthier
2014 : « Du corps au texte » avec Nabih Amaraoui.

2013 : Danse contemporaine avec Jean-Marc Hoolbecq,

Danse organique « butô » avec Yumi Fujitani.

EXPERIENCES PROFESSIONNELLES

Théâtre:

2016-2017: Tournée de « *J'ai trop peur* » mis en scène David Lescot.

2016 : « *Arrête, je vois la parole qui circule dans tes yeux* » Théâtre de La Loge/Le Doc/
Studio théâtre d'Asnières/Festival du Dôme. Cie Arkadina .

« *J'Avoue* » Palais des fêtes Romainville mise en scène de Claire Lapeyre
Mazérat collectif Jakart.

2016 : « *Théodora XXI* » Opéra expérimental mise en scène Claire Lapeyre Mazérat. Festival du Dôme.

2015 : « *Se/parare* » Théâtre de la Bastille mis en scène de Laura Thomassaint

2014 : « *Les jeux chorégraphiques* » Théâtre de la cité internationale direction Laurent Pichaud et Rémy Héritier.

Cinéma:

2016 : « *Paris Summer* » de Vincent Gérard.

2012 : Assistante à la réalisation de « *Rose pour les filles, Bleu pour les garçons* » réalisation Claire Lapeyre Mazérat – Premier prix du Festival Arthémise.

Radio:

2016 : France Culture « *oser prendre la parole* » documentaire de Céline Leclerc.

2012 : France Inter, présentation bande annonce Nuits noires/Nuits blanches de Patrick

Caroline Menon-Bertheux



Formation

2011-2014 : Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique du Théâtre National de Strasbourg (TNS)

2009-2011 : Cours Cochet

2006-2008 : hypokhâgne-khâgne, lycée Blaise Pascal

Expériences professionnelles

Cinéma : -« *Simon et Théodore* », LM Mikael Buch, 2017

- « *Le petit chaos d'Ana* », LM, Pierre Cévaër, Vincent Thépaut, 2017

- « *Infirmière* », Clip Fauve, 2014

- « *Là-bas, la mer..* » CM, Emilie Noblet, 2010

- « *Paris Blues* » CM, Julie Tomé, 2010

Théâtre :

-« *Pour ton bien* », Pier Lorenzo Piasano, mise en scène Tommy Milliot, Théâtre ouvert 2018

-« *Le Mimosa Pudique* », mise en scène Sacha Todorov, CNSAD, SACRe, 2018

-« *J'ai trop peur* », mise en scène David Lescot, 2017-2018

-« *Comment Frank à changé ma vie* », mise en scène Sacha Todorov, CNSAD, SACRe, 2017

-« *Grande Paix* », Edouard Bond, mise en scène YouJin Choi, Cube Hérisson,

2018

-« *1984* », d'après G.Orwell, mise en scène Frédérique Mingant, 2016-2017

-« *Dictionnaire de la musique* », mise en scène Maxime Kurvers, Théâtre de la commune, Festival d'automne 2016-2017

-« *Le Babysitting..* », mise en scène Sacha Todorov, CNSAD, 2016

-« *Duo* », de Julie Rossello, Festival de lecture Les actuelles, mise en scène Sacha Todorov, 2015

Radio : - « *Dévastation* » de Dimitris Dimitriadis, sous la direction de Baptiste Guiton, France Culture, 2016

- « *Nouveaux Indiens* » de Jocelyn Bonnerave, sous la direction d'Alexandre Plank, adaptation de Pauline Thimonnier, France Culture, 2014

-« *Vous entendez ?* » de Maryline Desbiolles, sous la direction d'Alexandre Plank, France Culture, 2013

Autres

- « *Auto-fiction* », stage dirigé par Jonathan Capdevielle, Nanterre Amandier, 2016

- « *Camping* », workshop de danse contemporaine au CND de Pantin, avec Mark Tompkins, 2015

- anglais lu et parlé bon niveau -natation, tennis, escalade, équitation -ventriloquie

FICHE PEDAGOGIQUE

Cultiver sa sensibilité, sa curiosité et son plaisir à rencontrer des œuvres

Les thèmes de l'œuvre favorisent l'empathie, l'identification des jeunes spectateurs au personnage principal : l'entrée en 6e et les peurs que cela suscite, le passage à l'adolescence, en particulier. Nos jeunes spectateurs auront peut-être une expérience d'entrée en 6e à évoquer et à partager avec les spectateurs d'école primaire, avant ou après le spectacle (une correspondance entre classe ?).

Le **dispositif scénique** mis au point par François Gautier-Lafaye, montable et démontable, comme un « jeu de construction ». On peut engager la discussion autour des réactions de jeunes spectateurs.

Echanger avec un artiste, un créateur ou un professionnel de l'art et de la culture

Le **bord de plateau** après le spectacle offre l'occasion d'échanger et partager autour des impressions et questions auxquelles invite la représentation. Les questions et réponses peuvent faire l'objet d'une synthèse après le spectacle : ce que chacun a retenu, compris, ce qui a surpris ou touché/ému.

Appréhender des œuvres et des productions artistiques

La réflexion peut être conduite autour du **théâtre en train** de se faire, sous nos yeux. Le texte déborde sur la représentation et, par conséquent, les jeunes spectateurs sont véritablement partie prenante du spectacle. On peut faire réfléchir sur le sens du théâtre (conception/fabrique, illusion du vrai...).

Identifier la diversité des lieux et des acteurs culturels de son territoire.

Un **lieu culturel** : l'Espace des anges à Mende. On peut engager le questionnement du jeune spectateur sur la place occupée dans le public, son incidence sur la perception du spectacle et notamment la scénographie. On peut comparer des lieux culturels en s'appuyant sur **l'expérience** des jeunes spectateurs.

PRATIQUER

Utiliser des techniques d'expression artistique adaptées à une production

A travers une **prise de parole** (avec ou sans mise en scène) : soit le **récit de souvenirs de l'année de 6e** soit le **récit d'une peur bleue**, conduit à la 1ère personne, dans un monologue. Puis à tour de rôle, on se passe le relais de la parole. Les niveaux de langue peuvent varier selon l'âge et le personnage, en écho au texte représenté.

Dessiner sa peur de la 6e en choisissant la couleur, le motif, la forme géométrique peut-être. Une projection ou un souvenir.

METTRE EN EUVRE UN PROCESSUS DE CREATION

Concevoir et réaliser la présentation d'une production

S'intégrer dans un processus créatif

Une autre façon d'être inventif et créatif dans un **jeu de scène** : se mettre à la place d'un objet et imaginer sa plus grande peur, à la 1ère personne également, en mettant en œuvre les niveaux de langue. Si mise en scène : à la façon du théâtre de cuisine de Christian Carignon. Seul ou à plusieurs.

Réfléchir sur sa pratique

Après un travail de prise de parole en public ou de pratique de jeu théâtral, on peut proposer aux élèves un **retour critique** sur leur travail personnel ou en groupe : démarche et étapes, entente ou mésentente (lesquelles ?), choix opérés et justifiés, degré de plaisir pris dans l'activité proposée, apprentissage/intérêts personnels et collectifs.

S'APPROPRIER ET CONNAITRE

Exprimer une émotion esthétique et un jugement critique

Utiliser un vocabulaire approprié à chaque domaine artistique

Mobiliser ses savoirs et ses expériences au service de la compréhension de l'œuvre

Formuler une **appréciation** sur le spectacle vu : associer une émotion à un moment du spectacle vu, une critique positive appuyée sur un élément du spectacle (décor, costumes, jeu d'acteur...), critique négative justifiée également (est-ce dû à un défaut de compréhension, à un manque d'émotion ?), une pensée développée après avoir vu le spectacle (cela m'a fait réfléchir à ...). L'appréciation peut être formulée lors d'un tour de table ou par écrit (carnet de lecteur-spectateur).

Mettre en relation différents champs de connaissances (interdisciplinarité)

Arts plastiques / Histoire des arts / Histoire / La peur : éprouvée (Le Cri, Munch) ou provoquée (Le cauchemar, Füssli). Pour approfondir : la peur de croiser le regard de la Gorgone Méduse (Le Caravage), la peur éprouvée sur le radeau de la Méduse (Géricault).

Sciences /E.P.S. : ce que le corps nous apprend de l'émotion : peur. Comment gérer la peur de tomber ou de se faire mal en E.P.S. ? la peur du vide aussi. Un questionnement sur la relation entre notre esprit et notre corps.

Bibliographie Scènes Croisées : récit d'une émotion personnelle

- Récit à la 1ère personne : Tout contre Léo de C. Honoré (en prêt en série à Canopé), autour de la maladie du grand frère (Sida), de la peur de la mort (écho : L'Albatros, Fabrice Melquiot, en prêt à Canopé)
- Pièce de théâtre sous forme de monologues : Elle pas princesse, lui pas héros, Magali Mougel (en prêt en série à Canopé), autour des stéréotypes filles-garçons.

AVANT LE SPECTACLE, QUELQUES ELEMENTS POUR EVEILLER LA CURIOSITE...

Il n'est pas toujours nécessaire de préparer la représentation. On peut parfois laisser les élèves se confronter directement à l'œuvre, surtout s'ils sont engagés depuis longtemps dans un parcours de spectateur. Tout cela est à peser au regard des difficultés possibles de la réception. Mais il est souvent motivant et productif d'aiguiser l'appétit et de créer un horizon d'attente ! **Il s'agit plus de préparer l'élève à être spectateur que de le préparer à un spectacle et à son contenu.** Ainsi, avant même de travailler sur le dossier lié au spectacle, il convient de mieux sensibiliser les élèves à ce qu'est une représentation théâtrale, chorégraphique ou musicale.

Il nous semble avant tout nécessaire que les enjeux de la préparation veillent à :

- **Préserver le plaisir de l'élève et celui de l'enseignant**
- **Rendre un élève curieux en attente d'une belle aventure**
- **Faciliter la concentration de l'élève**

Avant tout, il s'agit, de veiller à préserver la « surprise » de la représentation ne pas vouloir tout expliquer...

Motiver sans dévoiler, de dire sans trop induire, afin de laisser aux élèves le plaisir de la découverte et la possibilité de construire leur propre compréhension du spectacle.

La préparation des élèves au spectacle peut prendre des formes extrêmement variées. On peut schématiquement distinguer trois approches, en gardant à l'esprit que trop de savoir en amont paralyse l'émotion, mais que pas assez de savoir peut faire passer totalement à côté du spectacle :

Donner aux élèves quelques codes d'accès leur permettant de ne pas passer à côté, faute d'une culture minimale

- Leur donner sur le spectacle des informations qui leur donnent envie de le voir.
- Pour leur faire prendre conscience de ce qu'est le travail dramaturgique et de mise en scène, travailler avec eux sur des extraits du texte ou le thème du spectacle, leur laisser se construire un horizon d'attente qui se confrontera aux choix de l'équipe artistique.

Quelques exemples d'action possibles :

Lecture d'extraits (voire de traductions différentes s'il s'agit d'un texte original en langue étrangère), par exemple de la didascalie initiale et de la première scène, le cas échéant du texte narratif (non-théâtral) dont s'inspire le spectacle.

- Visionnage de captations d'autres mises en scène
- Réflexion sur la réécriture contemporaine de textes classiques

- Travail au plateau d'un extrait du texte (qui peut être dirigé durant un bref atelier par un des artistes du spectacle). Il est sans doute toujours utile de mettre les élèves en situation d'expérimenter pratiquement, même modestement, la mise en jeu du texte, et de mieux comprendre ce qui se passera sur le plateau le jour de la représentation.
- Situation de l'œuvre dans l'histoire des formes et des idées
- Lecture de la note d'intention du metteur en scène, du scénographe...
- Étude de l'affiche du spectacle, éventuellement d'affiches d'autres mises en scène...

PENDANT LE SPECTACLE

Surtout profiter du moment et prendre son plaisir de spectateur.

A votre arrivée dans les différents lieux, **les membres de l'équipe d'accueil sont là pour vous aider** et s'assurer de votre satisfaction. N'hésitez pas à leur poser des questions. Avant d'entrer dans la salle Nous vous suggérons de **donner les consignes au préalable, c'est à dire en classe avant le départ, plutôt que sur place**. Ce détail contribue à faire de la sortie une expérience positive. Les élèves savent alors ce qu'on attend d'eux avant d'arriver.

Choisir sa place Laisser le personnel d'accueil vous guider et asseyez-vous parmi votre groupe pour être à même d'intervenir discrètement auprès de vos élèves pendant la représentation. Nous souhaitons que vous puissiez vous aussi profiter de la représentation et apprécier le spectacle. Si les élèves sentent que le spectacle vous intéresse, cela les motivera à rester attentifs.

L'écoute Il est tout à fait normal que les spectateurs réagissent à la représentation : rire, sursaut, inconfort, peur, etc. Il est également possible qu'ils soient transportés par l'histoire et aient envie d'intervenir, de parler aux artistes. Voilà où cela devient délicat. Si l'artiste a ouvert la porte au public, c'est qu'il attend sa réaction ; vous pouvez lui faire confiance. Par contre si c'est le spectateur qui veut forcer l'ouverture, à vous d'intervenir. Vous pouvez aider les spectateurs, selon leur âge, à comprendre les limites de leurs interventions avec les artistes.

Boire et manger : Expliquer aux élèves pourquoi il ne faut pas manger et boire dans une salle de spectacle. On pense à tort que c'est une évidence.

Prendre des photos Vos élèves savent-ils pourquoi il est interdit de prendre des photos pendant une représentation ? Le spectacle est une forme d'art ; on ne peut pas en rapporter de petits bouts chez soi sans demander la permission. De plus, les flashes des appareils photo peuvent gâcher certains effets d'éclairage et déconcentrer les artistes. Les photos prises par les spectateurs peuvent révéler des parties du spectacle dont les créateurs veulent garder la surprise pour les prochains spectateurs. Il convient mieux d'utiliser les photos que la compagnie a prises et sélectionnées, par exemple celles de la brochure ou celles affichées sur les sites internet des compagnies.

APRES LE SPECTACLE

L'analyse Chorale

Il s'agit d'apprendre à voir et à lire les signes d'une représentation, en faire l'analyse, de façon collective (chorale) en suivant une démarche qui tente de prendre en compte la totalité d'un processus de création théâtrale.

En travaillant à la construction de cette « mémoire collective du spectacle », le groupe libèrera un champ possible d'analyser critique allant bien au-delà de la première réaction affective et sensible des minutes suivant la représentation.

Il s'agit d'une « lecture » objective, précise, qui consiste en un inventaire collectif de ce qui a été vu (et non pas faite de jugements hâtifs, souvent stéréotypés) de façon à aboutir d'abord à une description riche, détaillée, scrupuleuse. Cette lecture objective évolue ensuite en une construction chorale (avec le groupe, la classe) d'une intelligence du spectacle, en un discours critique de la représentation, fondé, juste et bienveillant.

Objectif : Amener le groupe à forger son jugement par un retour détaillé et collectif sur le spectacle vu.

Méthode : Il s'agit dans un premier temps de faire un état des lieux de tous les éléments de la représentation afin de raviver la mémoire de chacun et permettre de faire des liens entre le jeu et les différents langages de la scène.

Ce travail « d'étiquetage » du réel apportant une clarification et une classification des signes de la mise en scène qui pourront nourrir et étayer le jugement personnel sur l'œuvre ; le fameux « j'aime, j'aime pas. »

On commencera donc par tenter de nommer précisément et concrètement ce qui s'est passé sous nos yeux et nos oreilles de spectateur pendant le spectacle, puis on essaiera de classer nos observations en catégories (le texte, le jeu des acteurs, le décor, le costume, la musique, l'éclairage, etc....) pour parler enfin de ce que tous ces choix ont provoqué en nous.

Préférer, par exem entière dans nos observations. (Nous n'avons rien dit, peut-être, sur les mots ou phrases du texte, sur les actions des acteurs, les costumes ou les éclairages, etc....).

- Quatrièmement, constater si une catégorie l'emporte sur les autres par la quantité d'observations et se demander si cela a un sens. Si une catégorie est absente de la représentation est ce que cela signifie également quelque chose ? À cette étape de mise à plat collective, chacun arrive à une meilleure compréhension de ses souvenirs et sensations de la représentation et peut interpréter plus complètement la mise en signes opérée par la mise en scène.

- On est entrés alors dans une phase d'analyse plus pointue qui mène au jugement plus personnel. Pendant ce moment seulement chacun pourra, en s'appuyant sur la valeur qu'il accorde à chaque catégorie, à son usage, à son absence ou à son imbrication avec les autres langages, émettre un jugement plus étayée de sa sensation globale à la sortie du spectacle. (In Boîte à outils, Compagnie l'Affice, Dijon <http://www.lartifice.com>)

A l'écrit on peut également proposer de multiples activités.

- L'écriture de formes brèves (Constellations critiques, un peu à la manière de portraits chinois, haïkus, cadavres exquis) permet une analyse critique originale.
- L'écriture de textes plus longs, soit parfaitement libres, soit orientés vers une critique de type journalistique, pourra être proposée à des élèves qu'il conviendra cependant de guider, en leur donnant à lire des critiques ou des analyses déjà publiées.
- Dans le cadre d'approches plus disciplinaires, là encore tout est ouvert : nombreux sont les exercices que l'on peut imaginer, dès lors qu'il s'agit de développer les compétences transversales présentes dans les programmes scolaires, ou de mettre en œuvre l'histoire des arts : argumenter en respectant le point de vue de l'autre, exprimer des émotions, élaborer un jugement nuancé ; situer une œuvre dans un contexte historique, repérer les correspondances avec des œuvres relevant d'autres arts. Textes argumentatifs, commentaires d'images, exposés écrits ou oraux, plaidoyers ou réquisitoires, ces travaux peuvent également prendre toutes les formes.
- Il ne faudrait pas non plus négliger une restitution qui prendrait elle-même une forme artistique. Ainsi de l'exercice de « Bande annonce » comme improvisation théâtrale brève qui rend compte des éléments du spectacle qui sont apparus aux élèves comme emblématiques, ou de l'élaboration de croquis, ou de maquettes qui évoqueraient la représentation, telle qu'elle a été perçue par les élèves.

CHARTRE DU BON SPECTATEUR

Chers spectateurs,
L'achat d'un billet pour la saison du Théâtre suppose l'adhésion totale du public à la « Charte du bon spectateur » qui suit.

Voici quelques principes du « savoir être » ensemble.

DECOUVREZ L'ABÉCÉDAIRE DU BON SPECTATEUR !

A AMABILITÉ

Au théâtre, le sourire est de rigueur ! Vous venez vous détendre et passer un agréable moment de partage et de découverte, alors KEEP CALM ! En effet, l'accès à la salle de spectacle requiert un comportement conforme aux bonnes mœurs ! Le Carré se réserve le droit de refuser l'entrée à toute personne qui perturberait l'ordre public.

B ILLETS

Les billets non payés à moins de 21 jours de la date du spectacle seront annulés. Une réservation est ferme au moment du règlement des billets. Le règlement peut se faire par téléphone, par voie postale ou directement au guichet du théâtre.

C OMÉDIENS

Ce sont des êtres humains comme vous, à traiter avec égard. Vous les entendez et les voyez, eux aussi vous voient et vous entendent !

D ISCRÉTION

Elle s'impose dans tous les lieux publics...et votre théâtre en est un.

E NFANTS

Il n'y a pas d'âge pour découvrir le théâtre ! Cependant, la venue au spectacle se prépare, il convient d'échanger quelques mots avec votre enfant pour l'informer sur ce qu'il va voir. Le service éducatif du Carré est là pour vous aider dans cette démarche d'accompagnement ! (04 94 56 77 64)

F ILMS

Il est strictement interdit de filmer ou de photographier les spectacles par respect pour leurs auteurs, ce qui constituerait un acte de contrefaçon, sous peines de sanctions civiles et pénales prévues au code de la propriété intellectuelle.

G RIGNOTAGES

Il est interdit de boire et de manger dans la salle de spectacle par respect pour les artistes qui vous voient et vous entendent. La Brasserie du théâtre reste à votre disposition avant et après les représentations.

H ANDICAP

Les personnes à mobilité réduite doivent se faire connaître lors de leur réservation. Des places leurs seront réservées ainsi qu'à leur accompagnateur. Le théâtre a pour vocation de faciliter l'accès à la culture pour tous. De fait, nous accueillons très régulièrement des groupes de personnes handicapées.

I MAGINATION

A ne pas oublier !

J AUGE

La capacité d'accueil du Carré est de 485 places. Elle peut varier en fonction des spectacles lorsque ceux-ci demandent une plus grande proximité avec le public.

KILOMÈTRES

Le Carré se situe à seulement trois kilomètres du centre-ville. N'hésitez pas à faire vos demandes de covoiturage via notre page facebook !

LECTEURS

La médiathèque du Carré vous propose chaque saison de nombreuses rencontres et ateliers autour des spectacles afin de vous apporter des clés de lecture et des outils de sensibilisation.

MÉCÈNES

C'est grâce à eux également que le Carré peut vous garantir une programmation exigeante et de qualité ! Particuliers ou entreprises, le mécénat vous propose de nombreuses contreparties et vous fait bénéficier d'un dispositif fiscal très avantageux. N'hésitez pas à vous renseigner (04 94 56 77 65).

NUMÉROS

Les places de spectacles sont nominatives et numérotées (sauf cas particulier). Renseignez-vous à l'espace billetterie du Carré !

OBJETS

Les objets trouvés sont recueillis dans le bureau des gardiens. Vous pouvez le contacter au 04 94 56 77 55.

PONCTUALITÉ

Les spectacles démarrent à l'heure ! Les portes ouvrent au public 30 minutes avant l'horaire. Les retardataires seront dirigés vers les places le plus aisément accessibles, dans le respect du public et des artistes. L'entrée à la salle pourra vous être refusée, une fois la représentation commencée.

QUESTIONS

Il est dans nos habitudes de proposer des rencontres artistes-public, un moment privilégié à l'occasion duquel vous pourrez poser toutes vos questions. Vous pouvez également retrouver l'équipe du théâtre à la fin de chaque spectacle pour un échange convivial.

RAPPELS

Il convient de faire revenir les artistes sur scène si vous avez particulièrement apprécié le spectacle !

SÉCURITÉ

Les spectateurs s'engagent à se soumettre à toutes mesures de contrôle ou de vérifications destinées à assurer la sécurité des personnes et des biens dans l'enceinte du Théâtre.

TÉLÉPHONES

Nous vous demandons de les éteindre pendant les représentations pour le bien-être de l'ensemble du public et des artistes.

URGENCE

En cas d'urgence, sortez de la salle le plus discrètement possible. Notre personnel est formé pour intervenir, n'hésitez pas à leur faire signe en cas de malaise.

VOISIN

Quel que soit le motif, merci d'attendre l'entracte ou la fin du spectacle pour discuter ou pour lui faire votre déclaration !

WOUAH !

Emotion que le spectacle peut parfois susciter.

XAVIER

Fred, Patrick, Jérôme... sont nos techniciens sons et lumières. Travailleurs de l'ombre, ils encadrent la venue des spectacles chaque semaine.

YEUX

Ouvrez grand vos mirettes ! Rien n'est laissé au hasard : décors, costumes, lumières, accessoires...

ZIZANIE

Strictement interdite !

FICHE DE PROJET EAC

FORMULAIRE D'INSCRIPTION ET DE DEMANDE DE PROJET D'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE

Nom de l'Établissement	
Nom de l'enseignant porteur du projet	
Intitulé du projet	
Matière enseignée	
Niveau	
Téléphone	
Adresse mail	
SPECTACLES	<i>Veillez renseigner les titres des spectacles sélectionnés pour vos élèves.</i> - - - - -
ACTIONS D'EAC (Se référer aux propositions faites par le Service Éducatif du Carré)	<i>Veillez renseigner les ateliers sélectionnés pour vos élèves.</i> - - - -
AUTRES ACTIONS D'EAC en lien avec le dispositif dans lequel s'inscrit la Classe (ex : classes à PAC, classes à option, etc...)	<i>Veillez renseigner le dispositif dans lequel s'inscrit la classe, le nombre d'heure d'ateliers sur l'année scolaire ainsi que les jours et créneaux horaires.</i>

TARIFS :

- Visite du théâtre : gratuit
 - Rencontres et répétitions au théâtre (bord plateau ou répétition publique): gratuit
 - Atelier de pratique / intervention d'un artiste dans les classes : taux horaire entre 60 et 80 euros de l'heure (sur devis)
 - Spectacle : en temps scolaire 5€ / Hors temps scolaire 6€ pour les spectacles ouverts au bénéfice des tarifs scolaires préférentiels. En dehors de ce cadre, le tarif groupe tout public s'applique (renseignements service éducatif 04 94 56 77 64).
- N.B : Les prix ne comprennent pas les déplacements en bus

NOUS CONTACTER

Le Carré / 107 Route du Plan-de-la-Tour / 83120 Sainte-Maxime / www.carre-sainte-maxime.fr / Service Educatif 04 94 56 77 64 ou jcourcier@ste-maxime.fr / Billetterie 04 94 56 77 77